

Dimanche 17 mai 2026 – 7^{ème} dimanche de Pâques – année A

Première communion et profession de foi

Première lecture : Actes des Apôtres 8, 5-8.14-17

Psaume 65 (66)

Deuxième lecture : 1 Pierre 3, 15-18

Évangile : Jean 14, 15-21

Homélie

Cette année, dans une même célébration, nous fêtons la profession de foi de Fabien et de Grégoire ainsi que la première eucharistie de Bastian. Les jeunes concernés sont peu nombreux cette année. Mais il faut toujours nous souvenir que l'Église est née avec une poignée de disciples de Jésus, il y a plus deux mille ans, et que l'aventure continue...

En première lecture, nous avons entendu le livre des Actes des Apôtres raconter ce qui s'est passé juste après l'Ascension, au tout début de l'Église : le petit groupe des onze plus proches amis de Jésus se réunit, avec Marie, la mère de Jésus, et quelques autres. Ce court récit peut sembler sans grand rapport avec ce que nous fêtons ce dimanche. Mais ne tournons pas trop vite la page : en réalité, ce que l'auteur du texte appelle « la chambre haute », c'est l'endroit où Jésus, peu avant sa Passion, avait partagé son dernier repas avec ses disciples. À savoir la Cène du Seigneur, que nous célébrons chaque Jeudi Saint. C'est là, précisément, la source de notre eucharistie. Le texte des Actes ne précise pas exactement ce qui se passe dans cette chambre haute peu après l'Ascension. Mais nous savons qu'au tout début de l'Église, les disciples ont besoin de se retrouver entre eux, pour célébrer bien sûr. Mais aussi pour chercher comment poursuivre la mission de Jésus Christ : annoncer comme Lui la Bonne Nouvelle, accomplir comme Lui des signes en son Nom, puisque c'est cette mission que le Ressuscité leur a confiée avant de retourner vers le Père.

La tradition chrétienne, fondée sur l'Écriture, a retenu, dès ses débuts deux choses importantes que va développer le livre des Actes des Apôtres. D'une part, que l'Église tient son existence des sacrements du baptême et de l'eucharistie. Dans les sacrements, c'est le Christ lui-même qui agit, même s'il n'est plus là visuellement. Pour cette raison, il n'y a pas d'Église sans célébration de l'eucharistie. D'autre part, les premiers disciples comprendront aussi que l'Église est missionnaire, qu'elle existe pour porter à tous la Bonne Nouvelle. Et être missionnaire, c'est en premier lieu mettre sa foi dans le Seigneur, s'attacher à Lui. C'est pour cette raison que nous célébrons la profession de foi.

Dans les siècles suivants, à la suite des apôtres et jusqu'à nous aujourd'hui, les chrétiens se réuniront souvent, sous différentes formes, en grandes ou en petites assemblées. Ils se rassemblent pour célébrer, bien sûr, et se nourrir du corps et du sang du Christ, c'est-à-dire de la vie même de notre Sauveur. Mais il se retrouvent aussi pour organiser la mission, de manière suffisamment inventive pour que la Bonne Nouvelle soit accessible à tous. C'est le rôle de la catéchèse, au sens large du terme, que de chercher les mots et les actions pour témoigner en vérité de la Bonne Nouvelle. Le Seigneur fait confiance pour cela à notre inventivité, en particulier à l'esprit créatif de ceux qui font un pas de plus dans la foi en ce dimanche.

Enfin, l'évangile de Jean rapporte que Jésus se met longuement en prière en s'adressant à Dieu son Père. Il prie pour tous ceux que le Père lui a donnés, c'est-à-dire ses disciples, mais aussi les personnes que Jésus a croisées sur sa route, auxquels il a transmis l'amour de Dieu par le don de sa propre vie. Nous avons, nous aussi, à prier comme et avec Jésus, pour ceux que nous côtoyons, que nous les aimions ou que nous ayons du mal à les aimer. Il s'agit de développer en nous et entre nous assez d'amour pour ne jamais exclure les autres, comme Jésus dans l'Évangile.

Demandons à l'Esprit du Seigneur de nous inspirer des mots pour prier et proclamer la Bonne Nouvelle, des gestes simples pour aimer. Qu'il nous rappelle aussi que, pour être l'Église du partage, de la solidarité, de l'amour des autres, nous avons besoin de nous rassembler, de célébrer l'eucharistie et dire notre foi, puis partir en mission nourris de la parole et du pain.

P. Hugues GUINOT